

La FIDH à Relizane, Oran et Alger

« Ecouter les gens au maximum »

Les familles des disparus de Relizane attendaient l'arrivée de la délégation dirigée par Baudouin.

Photo : Moh/Le Matin



« **E**couter les gens au maximum, réfléchir et ne pas faire dans la précipitation. » Telle fut la réponse de M. Patrick Baudouin aux journalistes qui l'ont sollicité pour une déclaration. Ce dernier était auparavant en ligne avec le président de l'Observatoire national des droits de l'Homme (ONDH), Rezzag Bara, pour la préparation de la visite de la FIDH à Constantine. Les deux membres de la délégation, dont M. Patrick Baudouin et Driss El Yazami, étaient en train de collecter les doléances des familles de disparus au niveau du siège de FFS d'Oran.

La délégation était accompagnée de deux membres de LADDH de Relizane. Ces derniers ont rencontré des familles de disparus, notamment à Hassi Satal. Ils se sont intéressés

à la famille Goufa, qui a perdu un fils en 1995. Les représentants des familles victimes du terrorisme ont reçu aussi la visite de la délégation.

A ce sujet, plusieurs victimes du terrorisme ont réitéré leur témoignage quant aux assassins et auteurs des carnages, qui ne sont autres que des terroristes bien connus de la population.

Par ailleurs, la situation a failli dégénérer quand les familles victimes du terrorisme et les familles des disparus se sont rencontrées près du siège de l'APC de Relizane. Heureusement que le bon sens a prévalu.

Selon le représentant de la LADDH, qui a accompagné la délégation, en l'occurrence M. Saïdani, une équipe de tournage de l'émission « Envoyé spécial » de France 2 était sur les lieux à Relizane depuis deux jours.

Cependant, et après leur arri-

vée à Oran, les deux membres de la FIDH se sont dirigés vers le siège du bureau du FFS d'Oran pour y rencontrer une trentaine de femmes des familles des disparus.

A noter que ces familles étaient rassemblées devant la wilaya depuis le matin avant d'être dispersées par les services de l'ordre.

Selon l'une des femmes présentes au rassemblement, il y avait une soixantaine de femmes venues de toutes les régions de l'Ouest.

Les deux membres de la délégation recueillaient les doléances des familles des disparus avec l'aide de M. Saïdani.

Toutefois, la délégation, « faute de temps et pour des problèmes de calendrier », comme le mentionna M. Baudouin, ne se rendra pas au siège des familles victimes du terrorisme à Aïn El Turck. Dans l'après-midi, les

membres de la FIDH, restés à Alger, le Colombien et l'Irlandaise ont rencontré M^{me} Flici, la présidente de l'ONVT, Organisation nationale des familles victimes du terrorisme.

Ils ont exprimé à la représentante des victimes du terrorisme leur soutien et leur rejet de l'amnistie générale dont ont bénéficié les terroristes du GIA et de l' AIS.

« Nous sommes fondamentalement contre l'amnistie et l'impunité », lui ont-ils dit ». Pour eux, seule la justice peut statuer sur les crimes commis par les éléments des groupes armés.

Dans la matinée d'hier, les deux membres de la FIDH ont rencontré longuement des représentants des familles de disparus et assisté au sit-in hebdomadaire de ces familles devant le siège de l'ONDH. Ce matin, la délégation se rendra à Constantine.

Djaâfar Bensalah